Nous voulons défendre la Double, nous n'y n'accepterons aucune éolienne industrielle.

Nous, qui habitons la Double, qui y travaillons, qui y venons en vacances, qui y chassons, qui nous y promenons, déclarons notre attachement indéfectible à la Double.

Nous aimons cet espace naturel remarquable doté d'une grande cohérence.
Nous aimons son équilibre entre les parties habitées, cultivées, paturées et boisées.
Nous aimons cette région aux formes douces, emprunte de sérénité et de calme.
Nous aimons sa forêt de pins maritimes, de chênes ou de châtaigners.
Nous aimons la présence de ses nombreux marécages, étangs et ruisseaux.
Nous aimons ses bâtiments faits de bois et de terre.
Nous aimons la faune doublaude dont les espèces protégées.

Nous voulons défendre notre Double, « écran purificateur face aux pollutions de toutes sortes »[1].

En conséquence nous somme hostiles à l'implantation de la moindre éolienne industrielle qui viendrait à dénaturer ce territoire, sachant que l'acceptation du premier parc, fût-il de quelques éoliennes, est la porte ouverte à des dizaines, voire des centaines d'éoliennes industrielles, signant la mort de la Double.

Echourgnac, le 17 janvier 2014

Prénom Nom	Fonction	Signature

[1] Manuel Balaguer, Le Périgord dans un sabot